



Chronique d'une catastrophe annoncée

Pour rappel immédiat à notre directeur amnésique, La CGT locale n'a cessé d'alarmer, de dénoncer par le biais de tracts ou d'interventions directes la situation inquiétante et désastreuse du quartier femmes. Le QHF n'a cessé de se désagréger dans l'indifférence et le mépris le plus total au point que de manière exponentielle la sécurité des agents est devenue un mirage.

Cette semaine, trois collègues sont tombés à genoux, 2 surveillantes et un premier surveillant, conséquence de la gestion calamiteuse de notre direction! Coups violents, tentatives d'étranglement, insultes, menaces de mort se sont abattus sur nos collègues sans compter tous les autres surveillants et officiers qui sont intervenus sur les agressions de ces derniers jours et qui ont payé un lourd tribut physique et psychologique.

Que dire de l'attitude dédaigneuse adoptée par notre directeur qui part « faire le beau » à la DI alors que son établissement pète de partout ?

Que dire de ce directeur qui n'a pas jugé utile de faire suivre jusqu'à son domicile la collègue qui venait de se faire rouer de coups ?

Que dire de ce directeur qui prétend par pure mensonge et mauvaise foi ne jamais avoir été mis au courant de la situation dramatique et désastreuse du quartier femmes?

Que dire de ce directeur qui ne connaît pas les noms de la plupart des personnels de son établissement?

Que dire de ce directeur (et cela est à noter dans les annales) qui ne daigne pas dire « bonjour » à quiconque dans l'établissement ? Est-il exempt du b.a.ba déontologique de sa fonction? Même un enfant de 4 ans a davantage de politesse et d'acquis sociaux que ce triste personnage qui veut nous gouverner avec violence!

Que dire de ce directeur qui n'a eu strictement aucun mot de considération ou d'estime pour l'ensemble des collègues qui sont intervenus sur les violents incidents ni pour ceux qui ont tenu la course les jours suivants?

Que penser de ce directeur qui n'obéit pas aux ordres intimés par notre directeur interrégional qui avait exigé de lui une dispo pérenne au quartier femme depuis plus d'un mois? L'obéissance aux ordres est elle l'obligation des petits personnels dont est dispensé par privilège le « royal » directeur de Joux la ville?

Que dire encore du quartier femmes qu'il a fini de détruire? Il n'en reste rien qu'un petit cimetière de désillusions et de déconsidérations où les quelques surveillantes qui subsistent ne pourront tenir la barre bien longtemps!... Les deux agressions sur nos collègues femmes ont définitivement sonné le glas du QHF et ce directeur en est l'artisan final.

RIP le quartier femmes!!
Au suivant!...

Voilà le résultat sans conteste d'une petite année passée sous sa coupelle ...

Au vu des récents événements inacceptables, la CGT pénitentiaire rappelle son exigence à voir pourvus tous les postes inscrits dans l'organigramme de l'établissement.

La CGT pénitentiaire exige le transfert rapide des 3 détenus incriminés dans les agressions.

La CGT pénitentiaire apporte tout son soutien aux agents qui ont subi ces lourdes et violentes agressions.

La CGT locale remercie chaleureusement les collègues surveillants et officiers qui ont géré les courses suite aux incidents.

La CGT locale dénonce encore et toujours l'attitude passive de la direction face à la délinquance générale de notre établissement.

CGT PENITENTIAIRE
JOUX LA VILLE
08 MAI 2023